l'Humanité

15 avril 2019

UN SGANARELLE NOIR, UN DOM JUAN CLOWN BLANC

Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra coréalisent le Dom Juan de Molière. Ils proposent une lecture un brin anar avec une distribution haute en couleur.

Lorsque Dom Juan paraît, c'est monté sur des ressorts. Clown blanc, cheveux d'un rouge criard, il défie son monde, réfutant du haut de son escalier de porcelaine les diktats du mariage, revendiquant le libertinage comme seule boussole dans sa vie de séducteur, défiant la mort sans remords. Mais il arrive que le clown grimace et tangue quand, confronté aux regards et aux mots des jeunes filles qu'il trompe et abuse sans vergogne, la conséquence de ses actes lui revient en pleine figure. Sganarelle veille, tente de tempérer les ardeurs du jeune homme, prévient, sans succès. Car c'est un Dom Juan au bord du précipice qui, soudain, prend le dessus. Il peut piaffer, trépigner d'impatience, ses caprices ne sont plus exaucés. Dans un ultime sursaut, Dom Juan ne veut et ne peut rivaliser qu'avec la mort.

Dans un cadre presque d'opéra, un décor de porcelaine et de tapisseries en point numérique d'Aubusson, le directeur du Théâtre de l'Union-CDN du Limousin et son complice suisse Lorenzo Malaguerra ont imaginé ce Dom Juan à la fois fantasque et pathétique. Sous une immense frise dentelée aux couleurs vives et chatoyantes qui découpent des ombres ténébreuses au-dessus des personnages, à cour, un escalier en colimaçon tout en porcelaine ; à jardin, une estrade où trois musiciens-acteurs sous la houlette du compositeur Jean-Luc Therminarias s'invitent dans la sarabande. Les personnages de la pièce sont interprétés en alternance par la 9e promotion des élèves de l'Académie de l'Union-École professionnelle supérieure de théâtre du Limousin et, dans le rôle de Sganarelle, Steve Tientcheu, que Jean Lambert-wild a découvert lors de la projection au Théâtre de l'Union, il y a peu, du film la Mort de Danton, d'Alice

Diop. Le film retraçait le parcours du combattant de ce jeune originaire des 3 000 à Aulnay-sous-Bois, cantonné à des rôles de valet par son professeur du cours Simon. Voilà désormais son rêve de théâtre enfin réalisé. Et son Sganarelle est formidable, tant il parvient à glisser d'un registre l'autre, tenant tête à Dom Juan et choisissant la vie quand le maître choisit la mort.
Il y a ceux qui empêchent des spectacles de se jouer. À la Sorbonne récemment. Ceux qui signent des pétitions pour s'en indigner. Réécoutons Achille Mbembe, l'autre matin sur France Culture, dans l'émission de notre consœur Caroline Broué : « Qu'est-ce qui est en jeu dans la représentation ? Qui est la voix de qui ? Comment se fait-il que nous nous retrouvions dans une société où l'empathie n'existe plus ? » s'interrogeait l'éminent historien. La France a retiré le mot race de sa Constitution. Mais le racisme a la vie dure, ajoutait-il. Jean Lambert-wild n'a ni glosé à l'infini, ni théorisé. Il a distribué le rôle de Sganarelle à un acteur noir. Pour ses qualités d'acteur. Comme d'autres de ses confrères, au TNS à Strasbourg, au CDN de Rouen ou de Saint-Étienne.

Rive-Gauche, à Saint-Étienne-du-Rouvray. En janvier 2020, au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

Marie-José Sirach

https://www.humanite.fr/theatre-un-sganarelle-noir-un-dom-juan-clown-blanc-670844